



SOMMAIRE :

- **Mildiou :**
- **Situation sur le terrain :** Situation saine.
- **Risques :** réserve de spores potentielle en augmentation. Météo pas favorable. **Seuil indicatif de risque NON atteint.**
- **Limaces :** Activité faible.
- **Alternaria :** Pas de déclenchement du modèle, **seuil indicatif de risque NON atteint.**
- **Datura stramoine:** Signalements en parcelles.
- **Doryphores :** Majorité d'adultes. Premières larves de 2^{de} génération. **Seuil indicatif de risque rarement atteint.**
- **Pucerons :** Faible présence. **Seuil indicatif de risque non atteint**
- **ATTENTION CONFUSION TAUPIN et BLANIULES**



Variété Fontane. Début sénescence.
Neuville Saint Vaast (62)
Photo : C.HACCART—CA59/62

OBSERVATIONS : 49 parcelles ont été observées cette semaine.

SITUATION DANS LA PLAINE :

Dans le Nord et le Pas de Calais, il n'a pas plu depuis plus de trois semaines. En situations non irriguées, les buttes sont sèches et la végétation montre des signes plus ou moins importants de stress hydrique et thermique, certaines parcelles sont en souffrance. On observe un palissement voire un jaunissement du feuillage et un affaissement de la végétation. Les symptômes de brulures sont plus ou moins marqués selon les variétés. La maturité avance de façon précoce au fil des semaines avec l'observation de symptômes de maladie de faiblesse et de vieillesse telles que le botrytis et la verticilliose.

Des symptômes de désordres physiologiques sont observés, occasionnés par la météo chaude et sèche de ces dernières semaines et les températures supérieures à 26°C dans la butte : nouvel étage foliaire et nouvelle floraison globale ou localisée, seconde tubérisation, tubercules qui germent, quelques cas de désordres plus marqués avec notamment des crevasses. Les apports d'eau ponctuels ont pu amplifier le phénomène. Ces symptômes sont à surveiller, ils sont plutôt modérés pour le moment mais pourraient s'accroître en cas de retour brutal des pluies.

Dans les départements Picards, sur les 7 derniers jours, la pluviométrie moyenne enregistrée est 2mm (de 0 à 9 mm selon les secteurs géographiques).

Les stades avancent plus vite qu'à l'accoutumée du fait des conditions climatiques de cette année. De ce fait, la moitié des parcelles sont entre les stades « Développement des fruits » et « Maturation des fruits ». Un tiers des parcelles entrent, quant à elle, en sénescence. La succession des semaines avec des températures supérieures (voire très supérieures) aux normales couplées à un déficit hydrique qui persiste, entraîne des signes de stress de plus en plus prononcés, se matérialisant par une réduction de l'activité photosynthétique, un ralentissement de la croissance des tubercules et une sénescence prématurée du feuillage. Les conséquences pourraient se traduire par une limitation du potentiel de rendement, une hétérogénéité des calibres et, dans les situations les plus exposées, une dégradation de la qualité des tubercules (défauts de forme, risques accrus de repousses ou de second développement en cas de retour des pluies). Les prochaines semaines seront déterminantes pour les parcelles dont le cycle végétatif n'est pas encore achevé.



Symptôme de repousse physiologique (germe) sur Fontane—Merville (59)
Photo : F.Delassus—CA 59/62

METEO : D'ici au week-end, les prévisions météo annoncent toujours un temps sec et des températures autour de 25°C l'après-midi. A ce jour des précipitations sont annoncées pour dimanche.



Parcelle de Fontane en sol argileux à Lestrem (62) : Nouvel étage foliaire, parcelle qui refleurit, sol qui se crevasse, pas de désordres physiologiques sur tubercules

Photo: F.Delassus—CA 59/62



Repousses physiologiques sur variété Cheyenne— Montdidier (80)

Photo: S.Debuyne—Touquet Savour



Brulures dues au soleil et à la chaleur sur tubercule en haut de butte—Flêtre (59)

Photo: L.Pinceel—CA 59/62



Parcelle variété Allians - Sécheresse provoquant une sénescence précoce
Prélèvement sur 2 pieds – Oisemont (80).

Photo : D. Boinet (Agriculteur)



Parcelle variété Amandine (prélèvement sur 2 pieds) Secteur Oise (60)

Impact d'orages de grêle de début juillet et reprise de végétation

Photo : A. Debuyne (Touquet Savour)

BOTRYTIS (pourriture grise)

Des symptômes de botrytis font leur apparition depuis un début juillet, notamment sur les premières parcelles plantées, les variétés les plus précoces et les parcelles les plus soumises aux stress.

On les observe sur les feuilles du bas de la plante qui touchent la butte.

L'arrivée et le développement des symptômes de botrytis est un peu plus précoce que d'habitude du fait que les parcelles ont été plantées tôt et sont en avance dans leur cycle par rapport aux années précédentes. Les symptômes sont accentués par les stress abiotiques causés par les conditions chaudes et sèches.

Le Botrytis est une maladie de faiblesse qui fait son apparition quand les plantes avancent dans leur cycle, elle évolue lentement et reste cantonnée aux étages inférieurs (feuilles qui touchent la butte) ► Son apparition est normale et naturelle.

En pomme de terre, les attaques concernent surtout le **feuillage**.

Les **folioles touchées** présentent souvent des taches de couleur brun à gris clair, devenant plus sombres quand elles sont mouillées, qui ont une forme plutôt circulaire dans un premier temps.

Les lésions commencent souvent à la pointe des feuilles et se développent en taches en forme de coin le long de la nervure centrale. Les lésions évoluent avec un dessèchement ou une pourriture qui s'étend ensuite à la feuille entière, qui se nécrose progressivement.

Les lésions de feuilles et de tiges dues au *Botrytis* sont très souvent confondues avec celles du mildiou. Cependant, le mycélium du champignon du mildiou est blanc, fin et soyeux tandis que le *Botrytis* forme un **mycélium gris sombre plus grossier**.

Dans le cas du botrytis les taches sont entourées d'un halot jaune vif, contrairement au mildiou où les taches sont cernées d'un halot vert pâle.



Symptômes de **botrytis** sur l'étage inférieur des plantes.

Photos: C.Haccart—CA 59/62

☒ Les mesures prophylactiques limitant la maladie consistent à :

- Favoriser l'aération du feuillage, afin d'éviter la présence d'eau libre sur les plantes,
- Opter pour un système d'irrigation localisé par goutte à goutte évitant de mouiller la végétation contrairement à l'irrigation par aspersion,
- Eviter tout stress aux plantes conduisant à des à-coups de croissance en maîtrisant la fumure azotée
- Eliminer les débris végétaux en fin de culture.

MILDIU :



Evolution du risque



Situation sur le terrain

La météo chaude et sèche est défavorable au mildiou.

Aucun cas de mildiou n'a été signalé cette semaine.

La situation est saine dans la région.



Les couples « mildiou/fluazinam », « mildiou/mandipropamide et CAA », « mildiou/oxathiapiprolin » et « mildiou/mefenoxam » sont exposés à un risque de résistance. Vous pouvez trouver toutes les informations sur les phénomènes de résistance sur le site R4p via le lien www.r4p-inra.fr/fr



Il existe des produits de biocontrôle autorisés sur le mildiou de la pomme de terre. Il s'agit de la substance active suivante : *phosphonate de potassium*. Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrrole>

DEPARTEMENTS PICARDS

Départements Picards -Tableau des risques mildiou établi à partir du modèle Mileos® le 21 juillet 2026 :

	Stations météorologiques	Dates de dépassement du seuil indicateur de risque durant les 7 derniers jours	Réserve de spores potentielle	Seuil indicatif de risque atteint du 21 au 23 juillet			Pluviométrie depuis le 14 juillet
				Variété sensible	Variété intermédiaire	Variété résistante	
Grand Amiénois / 3 Vallées	Vron	Aucune	Faible	NON	NON	NON	0
	Boves	Aucune	Faible	NON	NON	NON	0
	Inval	Aucune	Faible	NON	NON	NON	0
	Thieulloy l'Abbaye	Aucune	Faible	NON	NON	NON	0
Chaunois / Soissonnais	Coucy la Ville	Aucune	Faible	NON	NON	NON	0
	Saint Christophe à Berry	Aucune	Faible	NON	NON	NON	7
Grand Laonnois	Ebouleau	Aucune	Faible	NON	NON	NON	0
	Marchais	Aucune	Faible	NON	NON	NON	3
Santerre Hauts de Somme /Saint Quentinnois / Source et vallées	Attilly	Aucune	Faible	NON	NON	NON	0
	Templeux le Guérard	Aucune	Faible	NON	NON	NON	0
	Curly	Aucune	Faible	NON	NON	NON	0
	Aizecourt le Haut	Aucune	Faible	NON	NON	NON	6
Sud de l'Aisne	Verdilly	Aucune	Faible	NON	NON	NON	9
Compiègnais / Grand Beauvaisis / Thelle Vixin sablons / Sud de l'Oise	Barbery	Aucune	Faible	NON	NON	NON	9
	Catenoy	Aucune	Faible	NON	NON	NON	0
	Rothois	Aucune	Faible	NON	NON	NON	0
Thierache	Grougis (Forté)	Aucune	Faible	NON	NON	NON	0
	Le Hérie la Vieville	Aucune	Faible	NON	NON	NON	2
Trait Vert	Attichy	Aucune	Faible	NON	NON	NON	8
	Marcelcave	Aucune	Faible	NON	NON	NON	0
	Vauvillers	Aucune	Faible	NON	NON	NON	0

Le tableau des risques mildiou est réalisé à partir de prévisions météorologiques à 48 heures. Si les conditions météorologiques constatées diffèrent des prévisions (pluies, brumes, brouillard...) il se peut que les risques évoluent.

Départements Picards - Situation au niveau de Mileos® et analyse des risques du 21 au 23 juillet :

SITUATION AU NIVEAU DE MILEOS®

Aucune contamination n'a été enregistrée depuis la semaine dernière à la faveur des conditions climatiques TRES chaudes et sèches, avec une hygrométrie faible la nuit.

Au vue des conditions climatiques de ce début de semaine (aucune précipitation, hygrométrie peu élevée), les seuils indicatifs de risque ne devraient pas être atteints du fait notamment des potentiels de sporulations faibles. Ces conditions pourraient changer en fin de semaine notamment sur le week-end, si les précipitations annoncées se concrétisent.

ANALYSE DES RISQUES

• Le seuil indicatif de risque n'est pas atteint pour l'ensemble des postes climatiques quelle que soit la variété pour le versant sud.

☒ Sur la base des observations réalisées sur les seules parcelles du réseau d'épidémiosurveillance, l'évaluation du risque pour ce bioagresseur indique qu'aucune intervention n'est nécessaire à ce stade. Une observation directe de vos propres parcelles vous permettra de confirmer ou non cette évaluation du risque.



Parcelle variété Monalisa - Marcelcave (80)
Photo : FREDON Hauts-de-France

DEPARTEMENTS NORD et PAS DE CALAIS

Nord et Pas De Calais -Tableau des risques mildiou établi à partir du modèle Mileos® le 21 juillet 2026 :

	Stations météorologiques	Dates de dépassement du seuil indicateur de risque durant les 7 derniers jours	Réserve de spores potentielle	Seuil indicateur de risque atteint du 21 au 23 juillet			Pluviométrie depuis le 14 juillet
				Variété sensible	Variété intermédiaire	Variété résistante	
Scarpe / Hainaut / Cambrésis/Thiérache	Avesne les Aubert	Aucune	Faible	NON	NON	NON	0
	Esnes	Aucune	Faible	NON	NON	NON	0
	Fressies	Aucune	Faible	NON	NON	NON	0
	Ohain	Aucune	Faible	NON	NON	NON	0
	Thiant	Aucune	Faible	NON	NON	NON	0
Artois / Ternois / Pays de Montreuil	Ambricourt	Aucune	Moyenne	NON	NON	NON	0
	Aix Noulette	Aucune	Moyenne	NON	NON	NON	0
	Berles au Bois	Aucune	Moyenne	NON	NON	NON	0
	Bonnières	Aucune	Moyenne	NON	NON	NON	0
	Boursies	Aucune	Faible	NON	NON	NON	0
	Croisette	Le 14 juillet	Très Elevée	NON	NON	NON	0
	Ecuire	Aucune	Faible	NON	NON	NON	0
	Gomiecourt	Aucune	Moyenne	NON	NON	NON	0
	Haucourt	Aucune	Faible	NON	NON	NON	0
	Hermaville	Aucune	Moyenne	NON	NON	NON	0
	Izel-les-Equerchin	Aucune	Moyenne	NON	NON	NON	0
	Saint Pol sur Ternoise	Aucune	Moyenne	NON	NON	NON	0
	Ternas	Le 14 juillet	Très Elevée	NON	NON	NON	0
	Tilloy Les Mofflaines	Aucune	Moyenne	NON	NON	NON	0
Bethunois / Plaine de la Lys / Pays d'Aire	Auchy les Mines	Aucune	Moyenne	NON	NON	NON	0
	Calonne Sur La Lys	Aucune	Moyenne	NON	NON	NON	0
	Hesdigneul Les Béthune	Aucune	Moyenne	NON	NON	NON	0
	Lillers	Aucune	Elevée	NON	NON	NON	0
	Lorgies	Aucune	Moyenne	NON	NON	NON	0
	Mametz	Le 14 juillet	Elevée	NON	NON	NON	0
Région de Lille / pévèle	Allesnes les Marais	Aucune	Moyenne	NON	NON	NON	0
	Frelinghien	Aucune	Moyenne	NON	NON	NON	0
	Orchies	Aucune	Moyenne	NON	NON	NON	0
Flandres / Wateringues / Collines guinoises	Andres	Du 14 au 18 juillet	Très Elevée	NON	NON	NON	0
	Bailleul	Aucune	Moyenne	NON	NON	NON	0
	Caestre	Aucune	Moyenne	NON	NON	NON	0
	Hondschoote	Le 14 juillet	Très Elevée	NON	NON	NON	0
	Merckeghem	Aucune	Faible	NON	NON	NON	0
	Pitgam	Les 14, 17 et 18 juillet	Très Elevée	NON	NON	NON	0
	Steenbecque	Aucune	Moyenne	NON	NON	NON	0
	Teteghem	Les 14, 17 et 18 juillet	Très Elevée	NON	NON	NON	0
	Vieille Eglise	Du 14 au 18 juillet	Très Elevée	NON	NON	NON	0
	Wormhout	Les 14, 17 et 18 juillet	Très Elevée	NON	NON	NON	0
	Zuytpeene	Les 14, 17 et 18 juillet	Très Elevée	NON	NON	NON	0

Le tableau des risques mildiou est réalisé à partir de prévisions météorologiques à 48 heures. Si les conditions météorologiques constatées diffèrent des prévisions (pluies, brumes, brouillard...) il se peut que les risques évoluent.

Nord et Pas de Calais - Situation au niveau de Mileos® et analyse des risques du 21 au 23 juillet :

ANALYSE DES RISQUES

Depuis le BSV de la semaine dernière, la météo a été localement favorable aux contaminations sur la période du 14 au 18 juillet (hygrométrie nocturne et matinale élevée, brumes matinales) entraînant des déclenchements du modèle sur les postes où la réserve de spores était suffisante, principalement dans les secteurs du Ternois, de la bordure maritime et des Flandres (voir le détail poste par poste en 3ème colonne du tableau des risques mildiou).

Au niveau de la réserve de spores potentielle, nous sommes toujours face à deux situations :

- **Sur les postes où des contaminations** (même légères et n'ayant pas entraîné de déclenchements) **ont été enregistrées mi-juillet, la réserve de spores potentielle est en augmentation.**
- **Sur les autres postes, la réserve de spores potentielle n'est pas ou peu alimentée, elle reste à un niveau faible.**

Sur ces postes, la réserve est temporairement trop basse pour qu'il y ait un déclenchement, même en cas de météo favorable.

☑ Pour rappel, il faut que la réserve de spores soit au minimum à un niveau « moyen » et que les conditions météorologiques soient favorables au mildiou pour que le seuil indicatif de risque soit atteint (voir explications détaillées en page 3).

-La météo actuelle et annoncée d'ici à la fin de semaine n'est globalement pas ou peu favorable au mildiou : temps sec, pas de précipitations prévues, hygrométrie nocturne et matinale généralement peu élevée.

-Si les précipitations annoncées pour le week-end se confirment, le seuil indicatif de risque pourrait être atteint sur les postes où la réserve de spores potentielle est moyenne à très élevée ► Un message paraîtra en fin de semaine si les risques évoluent pour le week-end.

SITUATION AU NIVEAU DE MILEOS®

Les parcelles sont au stade « végétation stabilisée », la maturité progresse, accentuée par le stress abiotique.

Les parcelles et l'environnement (tas de déchets non gérés, repousses, jardins de particuliers) sont sains.

- **Le seuil indicatif de risque n'est pas atteint pour l'ensemble des postes, quelle que soit la sensibilité variétale. Les parcelles peuvent rester sans protection.**

🔍 Sur la base des observations réalisées sur les seules parcelles du réseau d'épidémiosurveillance, l'évaluation du risque pour ce bioagresseur indique qu'aucune intervention n'est nécessaire à ce stade. Une observation directe de vos propres parcelles vous permettra de confirmer ou non cette évaluation du risque.

LIMACES

Le réseau de l'observatoire anti-limaces est un réseau de piégeage des limaces mis en place depuis plusieurs années en partenariat avec McCain, Pom'Alliance et la Chambre d'Agriculture du Nord Pas de Calais.

Le réseau de piégeage 2026 est composé de **24 parcelles présentant pour la plupart un risque limace avéré.**

Les relevés des pièges sont réalisés chaque lundi par les agriculteurs eux-mêmes selon un protocole harmonisé.

- **Les conditions chaudes et sèches observées actuellement ne sont pas favorables à l'activité des limaces.**



RAPPEL SEUIL INDICATIF DE RISQUE :

4 limaces par m² (piégeage réalisé à l'aide de 4 pièges pour une surface totale de 1m²)

LES ALTERNARIOSES :

Alternaria Alternata et Alternaria Solani



Evolution du risque



On distingue deux types d'alternaria : **Alternaria Alternata** qui est un saprophyte et un parasite de faiblesse et **Alternaria Solani** qui est le véritable pathogène (voir informations détaillées sur la maladie dans la fiche ci-contre).

Il faut savoir que de nombreuses études et expérimentations récentes ont montré que l'alternaria **se développe généralement en toute fin de cycle et, dans la majorité des cas, a peu (voire pas du tout) d'impact sur le rendement.**

Dans nos secteurs les variétés précoces et semi-précoces ne sont pas impactées par l'alternaria.

Concernant les variétés semi-tardives et tardives, il existe une sensibilité variétale à l'alternaria (voir document expérimentation variétale de la Chambre d'Agriculture du Nord pas de Calais ci-contre). **Il est inutile d'intervenir sur les variétés non sensibles.**

⊗ Nous vous rappelons que l'alternaria est impossible à déterminer à l'œil nu.

⊗ Nous parlons de symptômes supposés car l'alternaria peut être facilement confondus avec de nombreux autres symptômes : brulures d'ozone, stress, pourritures bactériennes, ruptures de plant mère, carences, problèmes de structure, viroses, verticilliose, autres maladies fongiques de fin de cycle,....

⊗ Seule une analyse au laboratoire permet de poser un diagnostic fiable et de valider un diagnostic visuel réalisé au champ.

SITUATION DE LA SEMAINE :

Observations dans la plaine :

Les conditions climatiques stressantes associées à des plantations précoces entraînent l'observation de symptômes de maladies de faiblesse et de vieillesse. Il s'agit principalement de botrytis, de la verticilliose peut également être présente.

Des symptômes pouvant ressembler à de l'alternaria sont parfois remontés, sans avoir fait l'objet d'analyses. Si alternaria il y a, il s'agit certainement d'alternaria alternata le parasite de faiblesse et non la forme pathogène.

Situation au niveau des modèles et analyse des risques :

Le modèle épidémiologique d'Arvalis ne déclenche pas pour le moment : le seuil physiologique (=stade physiologique de sensibilité des plantes) n'est pas atteint. De plus la météo (nuits sèches) est peu favorable.

▶ Il n'y a aucun risque pour le moment. Le seuil indicatif de risques n'est pas atteint.

▶ Il est inutile d'intervenir actuellement.



Station météo	Précocité variétale	
	Variété semi-tardive (type Fontane)	Variété tardive (type Markies)
Aix-Noulette (62)	Seuil physiologique non atteint	Seuil physiologique non atteint
Caëstre (59)	Seuil physiologique non atteint	Seuil physiologique non atteint
Villers-Saint-Christophe (02)	Seuil physiologique non atteint	Seuil physiologique non atteint

Les données ci-dessus sont issues d'un **outil d'aide à la décision développé par Arvalis** qui permet de définir à partir de quel moment une intervention contre l'alternaria peut s'avérer utile sur variétés sensibles.

Les calculs se font en deux étapes :

Etape 1 : Un premier modèle définit à partir de quel moment la plante a atteint le **seuil physiologique** de sensibilité à l'alternaria (les plantes deviennent sensibles à la maladie à partir d'un certain âge physiologique). Ce seuil est calculé en fonction de la date de levée et du cumul de température depuis la levée.

Etape 2 : Quand le seuil physiologique est atteint, un second **modèle épidémiologique** prend le relais. Il calcule le risque alternaria en fonction de la température et de l'hygrométrie. Lorsque la météo est suffisamment propice à la maladie, le seuil indicatif de risque est atteint et une protection peut être préconisée sur variétés sensible si l'avenir de la parcelle le nécessite (calibre visé non atteint, défanage pas prévu à court terme...).

DATURA STRAMOINE

Le datura (*Datura stramonium*) est une adventice en forte progression dans les bas-sins de production de pommes de terre.

Les conditions chaudes de ces dernières semaines, associées à l'échelonnement des levées tout au long de la campagne, favorisent son implantation dans les parcelles, notamment lorsque les programmes herbicides perdent en efficacité. Au-delà de sa concurrence vis-à-vis de la culture, **le datura représente aujourd'hui un enjeu majeur pour la filière pomme de terre en raison des risques sanitaires, réglementaires et économiques qu'il engendre.**

Appartenant la famille des Solanacées, elle est facilement identifiable par ses feuilles profondément dentées, ses fleurs blanches en forme d'entonnoir et ses capsules épineuses renfermant plusieurs centaines de graines.

Son identification précoce, dès le stade cotylédons ou premières feuilles, est essentielle afin d'intervenir dans la période de sensibilité maximale aux herbicides. C'est une espèce nitrophile particulièrement adaptée aux sols riches, frais et récemment travaillés. **Les levées peuvent s'échelonner d'avril jusqu'en septembre**, avec une capacité de germination depuis plus de 10 cm de profondeur.

Son principal atout réside dans son **exceptionnelle capacité de reproduction** : une plante produit en moyenne près de 2 000 graines, tandis que le stock semencier peut rester viable jusqu'à 40 ans dans le sol.

Chaque plante montée à graines constitue ainsi une source durable d'infestation des rotations futures, rendant indispensable toute intervention visant à empêcher la floraison et la fructification.

Contrairement à de nombreuses adventices, le principal danger du datura ne réside pas uniquement dans la concurrence qu'il exerce sur la culture. **Toutes les parties de la plante contiennent des alcaloïdes** tropaniques, principalement l'atropine et la scopolamine, **substances hautement toxiques pour l'homme et les animaux.** Lors de la récolte des pommes de terre, quelques fragments végétaux ou quelques graines seulement peuvent contaminer un lot destiné à la transformation.

Une stratégie de gestion intégrée

La maîtrise du datura doit reposer sur une stratégie combinant prévention, surveillance et interventions ciblées.

L'allongement de la rotation, l'alternance de cultures d'hiver et de printemps, la mise en place de couverts compétitifs ainsi que les faux semis et déchaumages superficiels permettent progressivement de réduire le stock semencier.

En culture de pomme de terre, la réussite du désherbage de prélevée reste déterminante, mais elle doit être complétée par une surveillance régulière des parcelles afin d'identifier les levées tardives favorisées par les pluies estivales.



Datura Stramoine
Pas de Calais (62)



Datura Stramoine avec fleur
FREDON



Les plantes ayant échappé au désherbage doivent être éliminées avant toute production de graines. L'arrachage manuel demeure la méthode la plus fiable sur des foyers localisés, en prenant soin de porter des gants et d'évacuer les plantes hors de la parcelle.

Les interventions mécaniques (écimage ou broyage) peuvent limiter temporairement le développement des plantes, mais restent insuffisantes lorsque celles-ci sont susceptibles de repousser et de fructifier avant la récolte.

► **Pour plus d'informations, n'hésitez pas à consulter de la fiche rédigée par l'Unilet ci-contre.**

DORYPHORES



Evolution du risque

SEUIL INDICATIF DE RISQUE :

- Deux foyers de doryphores pour 1000m² (un foyer = 2 à 3 pieds avec présence de larves).
- Ou nombreuses larves et adultes disséminés dans la parcelle
- Ou 5% de feuillage détruit

40 parcelles ont fait l'objet d'observations cette semaine.

Les adultes de 2ème génération font toujours l'objet d'observations en parcelle : leur sortie se poursuit.

Nous observons une stabilité sur la fréquence d'observation des adultes (présents dans 55% des parcelles suivies cette semaine contre 54% la semaine passée).

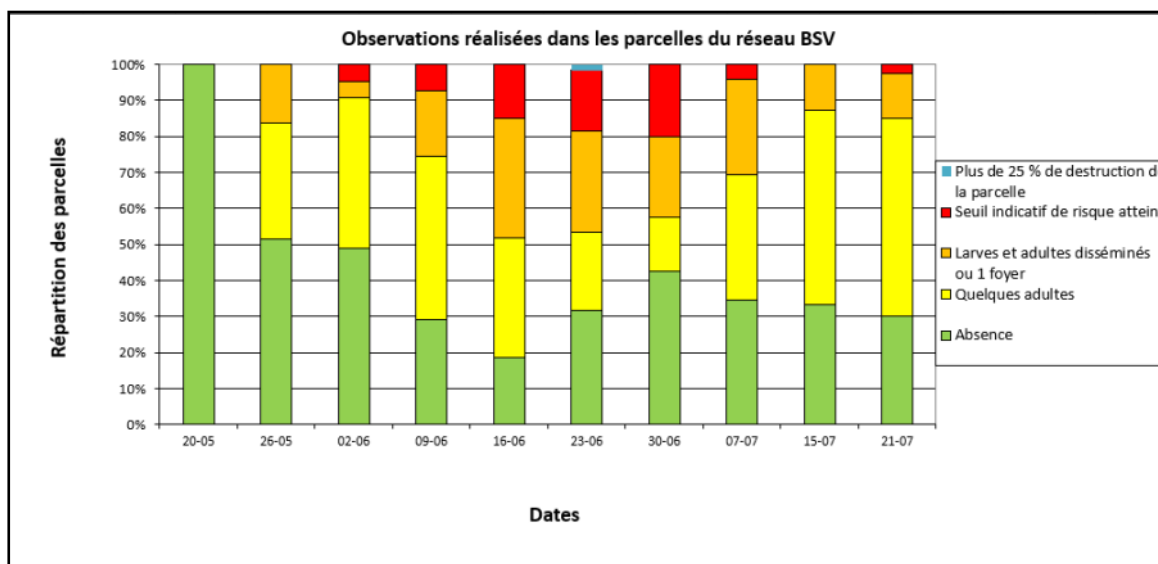
Les pontes sont également visibles, elles ont donné naissance aux larves, et ce depuis 2 semaines. Cependant, dans certains cas, les températures caniculaires ont pu engendrer un « dessèchement » des œufs.

Les températures moins élevées devraient être plus favorables aux éclosions futures.

Cependant, il est à souligner que dans certaines situations, nous constatons des dégâts localement importants avec des foyers de plantes très touchées (Cf. photo ci-contre).

► Le seuil indicatif de risque est atteint sur une parcelle cette semaine.

► Continuez à surveiller vos parcelles



Dégâts très prononcés de doryphores en fourrière de parcelle (Acq 62)

Photo : S. Baton - Staphyt



Larves de doryphores de 2ème génération - Gavrelle (62)

Photo : C. Haccart (CA 59/62)



SEUIL INDICATIF DE RISQUE :

- 50% des folioles porteuses de pucerons.
- Ou 5 à 10 pucerons par feuille

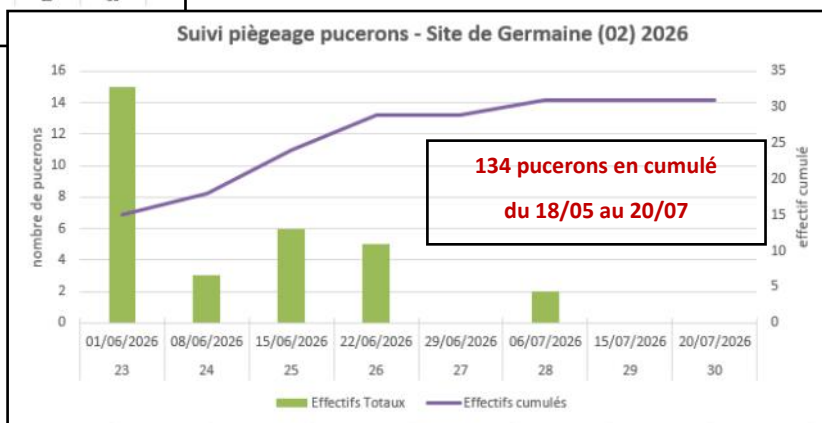
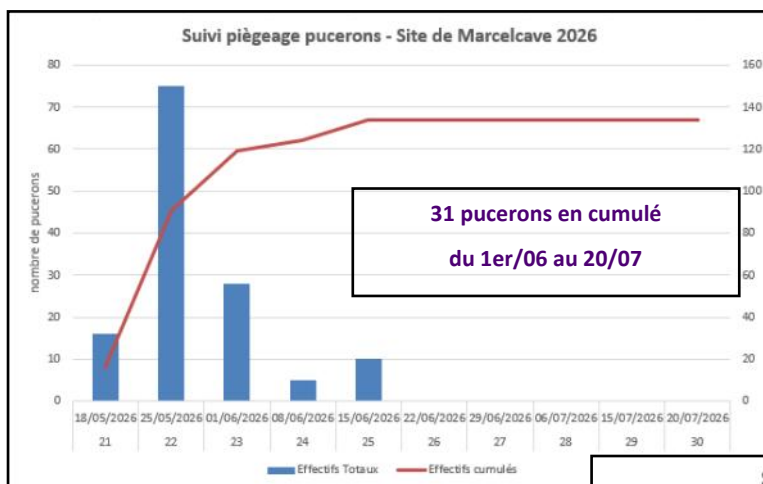
Que ce soit dans les cuvettes ou en végétation, les pucerons n'ont pas résisté aux conditions caniculaires de ces dernières semaines !

Par conséquent, la rédaction relative au suivi de piégeage des pucerons ne sera plus incluse dans les prochains bulletins. En revanche, les comptages se poursuivent en végétation et feront l'objet d'une rédaction, si nécessaire.

■ Le piégeage

Le développement du puceron est fortement contrarié par les températures extrêmes du moment.

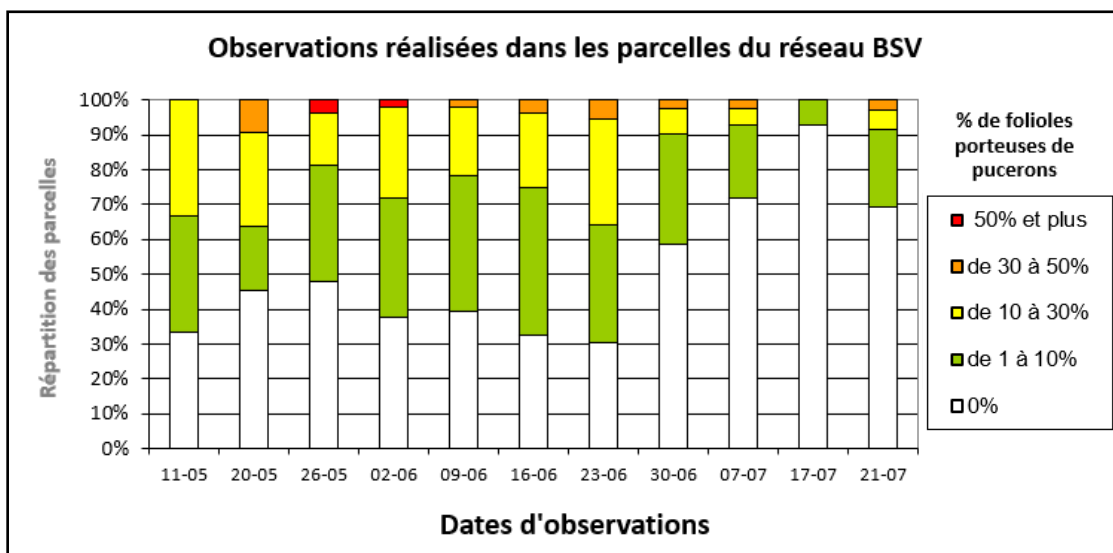
Aucun puceron n'a été collecté en cuvette cette semaine.



■ Les comptages en végétation

36 parcelles ont fait l'objet de comptages cette semaine.

70 % des parcelles ne présentent AUCUN puceron. AUCUNE parcelle du réseau ne franchit le seuil indicatif de risque.



AUXILIAIRES

Toujours présents, mais de manière limitée, faute de nourriture.



Œufs de chrysope - Armabouts Cappel (59)
Photo : CA 59/62

ATTENTION : CONFUSION BLANIULES - TAUPINS

Quelques observations nous sont remontées, suspectant des activités de taupins sur tubercules.

ATTENTION, après photographies, il s'agit d'attaques de **blaniules**.

C'est un mille-pattes, qui est reconnaissable car il s'enroule souvent sur lui-même.

La confusion peut-être possible car les blaniules piquent en provoquant des morsures à la surface du tubercule (Cf. photo ci-dessous).

Leur présence et leur activité peuvent s'expliquer par la présence de sols secs. Ils s'attaquent aux plantes vivantes (racines et tubercules) pour s'hydrater en période de sécheresse. La pomme de terre est l'une des cultures de prédilection comme la betterave.

Le développement des blaniules est favorisé dans des sols légers et riches en matières organiques.

Cependant, la présence des blaniules dans le sol est bénéfique : elles contribuent à la décomposition de la matière organiques, l'aération et l'enrichissement des sols.



Blaniules sur tubercules - Somme (80)
Photo : G.Trimpeneers (GC la Pomme de terre)

- ☑ Soyez vigilant dans l'identification des ravageurs.
- ☑ N'hésitez pas à envoyer des photographies pour confirmation.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018.

Rédactrice et animatrice filière pour le secteur Nord-Pas de Calais : Christine Haccart - Chambre d'Agriculture du Nord Pas de Calais (Tél : 06.74.35.36.52)

Animateurs filière pour le secteur Picardie : Valérie Pinchon - FREDON Hauts de France (Tél : 03.22.33.67.11) et Pierre-Baptiste Blanchant—Chambre d'Agriculture de la Somme (Tél : 03.22.95.51.20)

Expertise Miléos : Arvalis Institut du Végétal

Bulletin édité sur la base des observations réalisées par les partenaires du réseau : AG Conseil, Arvalis Institut du Végétal, AgroPomConseil, Campus agro environnemental 62, CERESIA, CETA des Hauts de Somme, Chambre d'Agriculture de la Somme, Chambre d'Agriculture du Nord Pas de Calais, Chambre d'Agriculture de l'Oise, Chambre d'Agriculture de l'Aisne, Comité Nord, Coopérative de Vecquemont, Desmazières SA, Expandis, FREDON Hauts-de-France, Le GAPPI, GC la Pomme de Terre, Intersnack, IPM France, Ets Jourdain, Mc Cain, Pom'Alliance, Réseau Vitalis, Sana Terra, Select'up, le SETAB, SRAL, Touquet Savour.

Ferme des Tilleuls, M Debarge, M Henno, M Ruyssen, M Caby, M Lefranc, M Gosse de Gorre, M Cannesson, M Dequeker, M Dequidt, M Clay, M Boinet.

Coordination et renseignements : Samuel Bueche - Chambre d'Agriculture du Nord Pas de Calais (Tél: 03.21.60.57.60)

Aurèle Albaut - Chambre d'Agriculture de la Somme (Tél : 03 22 85 32 11).

